

COHÉRENCE ET COHÉSION

« ...les propriétés de cohésion et de cohérence qui font qu'un texte est irréductible à une simple suite de phrases ».

RASTIER, F. (1989)

TEXTE

- Le texte est un ensemble structuré et cohérent de phrases qui véhiculent un message dans une intention communicative.
- Teun Van Dijk (1984)
 - met en relief le caractère indissociable des notions de cohérence et de texte
 - l'étymologie « textus » (tissu)
 - recours à l'image du « tissé », Van Dijk explique, entre autres, que la cohérence d'un texte se trouve dans les liens qui se forment entre la microstructure (niveau des phrases) et la macrostructure (le thème développé d'une phrase à l'autre et qui forme un ensemble).

COHÉRENCE ET COHÉSION

« (...) tout le monde est à peu près d'accord pour opposer d'un côté la cohérence, qui a à voir avec l'interprétabilité des textes, et, de l'autre les marques de relation entre énoncés ou constituants d'énoncés. Concernant ces marques, depuis M.A.K. Halliday et R. Hasan (1976), on tend à les regrouper sous le nom générique de cohésion. » (M. Charolles 1988, 53)

la cohérence

- = l'interprétabilité du texte ou du discours

la cohésion

- = les moyens linguistiques (anaphores, répétitions, ellipses, connecteurs)

COHÉRENCE ET COHÉSION

- La cohérence
 - se manifeste au niveau global du texte (champ lexical, progression des idées, relation entre passages ...). Elle concerne **la signification** et signifie que les idées doivent se suivre **logiquement** l'une à l'autre pour que le message résulte **clair**.
- La cohésion
 - se manifeste au niveau local, phrase à phrase (connecteurs temporels (quand, alors), connecteurs spatiaux, connecteurs argumentatifs (mais, or, toutefois, ...)). Elle concerne plutôt **la forme** et suppose le respect des normes **morphologiques** et syntaxiques.

QUATRE MÉTA-RÈGLES DE M. CHAROLLES

Méta-règle de répétition

- « Pour qu'un texte soit (microstructurellement ou macrostructurellement) cohérent, il faut qu'il comporte dans son développement linéaire des éléments à récurrence stricte. » (p. 14)

Méta-règle de progression

- « Pour qu'un texte soit microstructurellement ou macrostructurellement cohérent, il faut que son développement s'accompagne d'un apport sémantique constamment renouvelé. » (p. 20)

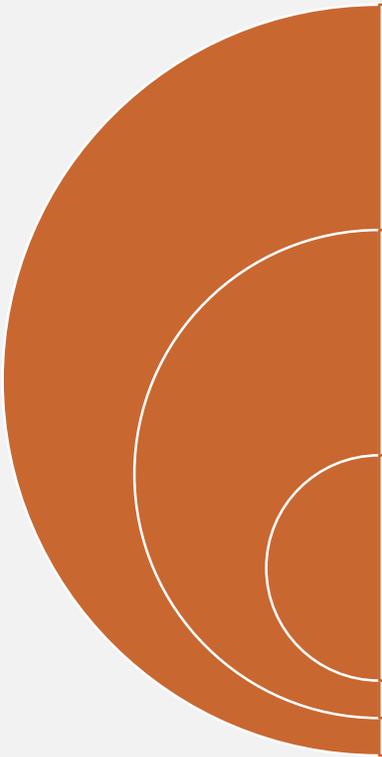
Méta-règle de non-contradiction

- « Pour qu'un texte soit microstructurellement ou macrostructurellement cohérent, il faut que son développement n'introduise aucun élément sémantique contredisant un contenu posé ou présupposé par une occurrence antérieure ou déductible de celle-ci par inférence. » (p. 22)

Méta-règle de relation

- « Pour qu'une séquence ou un texte soient cohérents, il faut que les faits qu'ils dénotent dans le monde représenté soient directement reliés. » (p.32).

Ces conditions ne sont pas des conditions suffisantes. (Charolles, 1978)



Comment peut-on juger qu'un texte est cohérent ?

La cohésion est-elle un facteur de cohérence ?
(ou vice versa ?)

En est-elle une condition nécessaire et suffisante ?

COHÉSIF MAIS INCOHÉRENT

1)

*Jean a acheté une vache. **Elle** est rousse comme un écureuil. **Il** vit dans la forêt et hiberne l'hiver. **Il** est très froid dans la région.*

- des « coq-à-l'âne » très cohésifs, autrement dit des séquences qui violent la condition de relation

COHÉSIF MAIS INCOHÉRENT

2)

Les veuves ne reçoivent que la moitié de la retraite de leur feu mari. Les femmes non mariées perçoivent une pension égale à la moitié de celle que percevait leur mari défunt. Elles n'ont que cinquante pour cent des indemnités que touchait leur mari quand il était vivant. Du temps qu'il était en retraite les épouses des retraités partageaient avec leur mari la totalité de leur pension.

Charolles (1978, 20-21)

- Un texte cohésif, incohérent par manque de progression. Il s'agit d'un texte extrêmement redondant
- un texte qui se répète inlassablement, chaque phrase constituant une simple reformulation de la précédente

UNE MAUVAISE UTILISATION DES MARQUES COHÉSIVES

3) **Un avion** s'est écrasé hier à New York. **Cet avion** / ? **L'avion** relie habituellement Miami à New York.

G. Kleiber (1986)

4) **Un étudiant** est entré dans le bureau. **Ce gros étudiant** / * **Le gros étudiant** a demandé l'heure.

(M. Gross 1977, 118)

5) **Un homme** marche sur le trottoir ; soudain **un homme** glisse.

(copie d'un enfant déficient auditif ; exemple transmis par C. Feuillard)

PEU COHÉSIF, MAIS ± COHÉRENT

6) *Il a beaucoup plu. La rivière a débordé.*

(G. Gross et M. Prandi 2004, 39)

7) *Albert siffla. Un lièvre déta.*

(Charolles 1994, 138)

8) *Nous sommes allés au cinéma. La bière était fraîche.*

9) *Nous aurons des invités à dîner. Calderon était un grand écrivain.*

(Van Dijk)

CONCLUSION

- La cohésion n'est nullement suffisante pour la cohérence,
- elle peut être cause d'incohérence lorsqu'elle est utilisée de manière excessive ou lorsque ses marques sont mal maîtrisées
- La cohésion n'est pas nécessaire à la cohérence (textes non cohésifs, mais susceptibles de recevoir une lecture cohérente)
 - l'absence totale de marques cohésives
 - une mauvaise utilisation des marques cohésives
- Une mauvaise utilisation des marques de cohésion peut sans conteste produire de l'incohérence. Cependant, toute « erreur » ou maladresse dans le choix des expressions référentielles n'est pas source d'incohérence.

BIBLIOGRAPHIE

- Adam, J.-M. (2002), « Cohérence » in P. Charaudeau et D. Maingueneau (2002), p. 99-100.
- Alkhatib, M. (2012), La cohérence et la cohésion textuelles : problème linguistique ou pédagogique ? *Didáctica. Lengua y Literatura*, vol. 24, p. 45-64.
- Charaudeau, P. et Maingueneau, D. (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Editions du Seuil.
- Charolles, M. (1978), « Introduction aux problèmes de la cohérence des textes », *Langue française*, 38, p. 7-41.
- Salles, M. (2006), « Cohésion-cohérence : accords et désaccords », *Corela* [En ligne], HS-5 | 2006.